

invitation



Yves Métaireau, Maire de La Baule

vous prie de bien vouloir honorer de votre présence la cérémonie au cours de laquelle
un Diplomate de l'Ambassade d'Israël en France

ainsi que

Élisabeth et Gérard Goldenberg

Délégués régionaux du Comité Français pour Yad Vashem

**remettront, à titre posthume, la Médaille des Justes parmi les Nations
au docteur Louis Malécot,**

**représenté par Marie-Claude Lefebvre et Christian Malécot, ses petits-enfants
et à Henri Gillot,**

**représenté par Agnès Gillot, sa belle-fille, et Pascal et Catherine Gillot, ses petits-enfants
pour avoir sauvé la famille Borowski**

Un week-end
Dimanche 18 janvier 2010 à 11 heures

Hôtel de Ville - Salons rez-de-chaussée haut

7, avenue Olivier-Guichard - La Baule Escoublac (Loire-Atlantique)



**Comité Français
pour Yad Vashem**

www.yadvashem-france.org

33, rue Navier - 75017 Paris
Tél. 01 47 20 99 57 - contact@yadvashem-france.org



*La médaille des Justes parmi les Nations
est décernée par l'Institut Yad Vashem
de Jérusalem aux personnes
qui ont sauvé, au péril de leur vie,
des personnes juives sous l'Occupation.*

JUILLET

Monsieur Wolf Borowski est, avant la guerre, fourreur à Paris dans le 10^e arrondissement, la famille se compose des deux parents et de trois garçons nés en 1930, 1937 et 1940.

En juin 1940 toute la famille se réfugie à La Baule (Loire-Atlantique) où Wolf prend un commerce de fourreur.

En juillet 1942, le commissaire de police Henri Gillot vient voir la famille Borowski pour la prévenir qu'une rafle aura lieu le lendemain et lui conseille de partir aussitôt.

Henri Gillot met Wolf Borowski en relation avec un ami, le docteur Louis Malécot, lequel se propose de conduire les parents et les deux plus jeunes, deux et cinq ans, jusqu'à Angers.

Le frère aîné, douze ans, étant chez un oncle à Paris.

La famille Borowski prépare les valises dans la nuit.

Louis Malécot les transportera en ambulance. Le docteur avait entouré la tête de Wolf Borowski d'un bandage et plâtré un bras du cadet, Michel, cinq ans.

Le docteur Malécot dut franchir deux barrages, un à Saint-Nozairé et un à Nantes. Ils parvinrent à Angers où Louis Malécot les installa dans un train. La famille Borowski pu rejoindre la zone non occupée. C'est dans la Creuse, à Eaux-les-Bains près de Montluçon, qu'ils restèrent cachés chez des amis jusqu'à la fin de la guerre.

Le commissaire Gillot a cherché à éviter aux familles juives de la Baule d'être arrêtées, malheureusement malgré ses efforts, celles-ci n'ont pas suivi ses conseils et furent déportées.

Après la libération, la famille Borowski revint à La Baule, récupérant son commerce et renouant des relations amicales avec Henri Gillot et Louis Malécot.

